



ANATOLIE ORIENTALE

2005

« La route des églises & Monastères »

Notre itinéraire : Charleroi – Luxembourg – Trier – Kaiserslautern – Nürnberg – Heilbronn – Regensburg – Linz - Passau – Melk – Wien – Győr – Budapest – Polgar – Nyiregyhaza – Satu Mare – Suceava – Piatra Neamt – Bacău – Brâila – Ciurcurova - Constanta – Eforie – Mangalia – Varna – Veche - Varna – Nessebar - Burgas – Kırklareli - Kesan – Kabatepe – Eceabat - Çanakale – Ayvalık – Kusadasi – Kas – Termessos – Anamur - Osmaniye – Kahta – Sunli Urfa – Mardin – Midyat – Hasankeyf – Batman – Baykan – Bitlis – Tatvan – Akdamar – Van – Muradyies – Dogubayazit – Ishak Pasa – Kars – Ani – Çildir – Gölle – Bayburt – Trabzon – Maska – Trabzon – Giresun – Zara – Sivas – Kayseri – Göreme – Konya – Beyşehir – Yenisarbademli – Aksu - Egirdir – Kuldasi – Ali Bey – Çanakale – Kabatepe – Nos Kaliakra (Bulgarie) – Andrăsești (Roumanie) – Brasov – Râmnicu Valcea – Târgu Jiu – Tismana - Baile Herculan – Timisoara - Budapest – Nürnberg – Passau – Luxembourg – Charleroi.

Samedi 7 mai – Charleroi – Luxembourg – Nürnberg – Passau – km 776

Sous une pluie continue et un ciel sombre nous franchissons la première étape de ce long parcours, avec de temps à autres une densité très forte de circulation, qu'est-ce qu'ils roulent vite ces Allemands ! Achat d'une vignette autoroute autrichienne coût : 7€ pour une durée de 7 jours.

Bivouac sur un parking très calme quelques kilomètres avant Passau en Autriche.

Dimanche 8 mai – Passau – Budapest - 536 km

Abbaye de Melk

Fête des mères en Belgique, la journée commence donc par l'envoi de sms. Il fait très froid ce matin et le vent accentue encore cette sensation de froid, mais quelques coins de ciel bleu apparaissent et augurent d'une journée meilleure. Nous traversons les paysages bavarois et autrichiens verdoyants et l'arrivée à Melk est signalée par la vue du bel abbaye couleur ocre, niché sur les hauteurs. Avant d'aller y jeter un coup d'œil nous parcourons quelques kilomètres de la route romantique longeant le Danube, des paysages superbes. Ce fleuve très large nous le croiserons à plusieurs reprises au cours du périple. Passage de la frontière hongroise et paiement de la vignette autoroute (7.60 €) valable sur la M1 & la M3. Nous empruntons la M1 vers Budapest, contournons la ville qui a gardé quelques séquelles de l'ère soviétique, des bâtiments inesthétiques en béton qui déparent les anciennes et jolies demeures hongroises.

Bivouac sur une aire de repos de l'autoroute, c'est en fait l'entrée d'un village, quelques kilomètres avant Budapest. - Restaurant ce soir à l'occasion de la fête des mamans : convenable sans plus ! Pourtant le resto avait bel allure de l'extérieur – Paiement en euro.

Lundi 9 mai – Budapest - Satu-Mare - 499 km

Passage en Roumanie

Les frontières sont traversées sans histoire, la vignette autoroute, valable seulement 7 jours est indispensable car les contrôles sont fréquents & ponctuels, nous avons été contrôlé à la sortie. Départ à 8h vers le périphérique M0 de Budapest pour ensuite rejoindre la M3. La circulation est intense, les camions prennent leur revanche, ils n'ont pas roulé dimanche et vue de la première célèbre voiture « Trabant » Les directions sont fort bien signalées.

A Nyiregyhaza nous prenons la direction de Satu-Mare, une route qui n'en finit pas, que de détours dans de petits villages Hongrois ! Enfin nous atteignons la douane hongroise, le fonctionnaire jette un coup d'œil sur les passeports, à l'intérieur du camping car et nous salue « au revoir ! » ensuite la roumaine, on se demande quel sera le temps d'attente et c'est presque une déception, à peine nos passeports ouverts que le douanier nous ouvre le passage, même pas un petit regard sur les autres documents !

L'entrée de Satu-Mare est un peu déconcertante, la ville donne une impression de délabrement, les nids de poules sont légion et sous la pluie que de boue et ça éclabousse ! Cela ajouté aux nombreuses charrettes

circulant dans la ville, on perçoit immédiatement la pauvreté du pays résultant de toutes ces années de dictature et cependant les Roumains sont généreux et accueillants.

Il nous faut à présent trouver un Bancomat pour prélever quelques millions de « Lei » et c'est la déception, l'appareil refuse ma carte qui est pourtant une carte Maestro ! Heureusement Visa est acceptée et je peux « emprunter » 5 millions de Lei (140€)

Notre bivouac sera une aire de pique nique à la sortie de la ville « assez bruyant »

Mardi 10 mai – Satu Mare – Sighetu Marmatiei - Câmpulung Moldovenesc – 264 km

Les anciennes églises & maisons en bois

Le ciel est sombre ce matin, avec un soupçon de bleu, mais de gros nuages noirs menacent et nous arroseront par intermittence tout au long de la journée. Le Maramures c'est la très belle région des anciennes églises et maisons en bois. Au détour d'un chemin, la jolie église de Bocicoiul-Mare, nous faisons une petite halte dans une ruelle adjacente et un homme vient vers nous pour dire que nous pouvons obtenir la clef dans la maison d'en face, Doca Roman, la « sacristine » nous a aperçu et nous permet de visiter l'intérieur de l'église sous de grands éclairages. Cette très gentille dame nous a aussi laissé son adresse. Les maisons en bois sont nombreuses et toutes au plus belles. Dommage qu'elles soient entourées de palissades en planches ou grillages assez hauts, parfois inesthétiques, elles sont de ce fait difficile à photographier.

C'est aussi la route des cols dans les Carpates où il neigeait même lors de notre passage, que de nids de poules ! Il faut constamment zigzaguer pour éviter les trous les plus profonds mais impossible d'éviter les autres et gare à la vaisselle et les objets mal casés dans le camping car ! Que de travail en perspective ici pour les engins de Cat !

Notre bivouac du jour est situé dans une petite ruelle latérale à Câmpulung Moldovenesc, une gentille dame est venue nous dire que notre stationnement près sa maison ne posait aucun problème. Les Roumains en général sont très accueillants et hospitaliers, nombreux sont ceux qui nous saluent d'un petit signe de main.

Mercredi 11 mai - Borsa – Neamt - Agapia 317 km

Bucovine et ses monastères

Nos horloges ont été avancées d'une heure et à huit heures nous quittons le Maramures pour la Haute Moldavie ou Bucovine, située près de la frontière d'Ukraine. La région est aussi appelée « Bucovina l'archipel monastique ». C'est une zone géographique de montagnes, aux crêtes onduyantes et aux routes sinueuses, nous flirtons avec les sommets et les quelques bancs de neige attardés. Ces paysages alpestres sont de toute beauté et le revêtement des routes presque parfaits.



Nous consacrons notre première visite au monastère de Sucivita dont l'ensemble est une véritable forteresse aux murs d'enceinte crénelés, jadis destinés à se protéger des Tatars, des Ottomans et autres envahisseurs.

La jolie église aux murs polychromes est nichée à l'intérieur, ses fresques se caractérisent par l'aspect narratif, les cycles complets de la vie des saints y sont représentés.

La face nord présente des scènes de l'échelle des vertus, l'ampleur et le contraste entre l'ordre des anges et le chaos de l'enfer. Ici on suggère la lutte entre le bien et le mal, la quête de la perfection. Ces peintures ont été réalisées au début du 16^e siècle. Le plan « trilobé » de l'église est traditionnel : autel, naos et pronaos, c'est la disposition imposée par le rite orthodoxe.

A l'intérieur règne un silence pieux, quelques nones prient et des visiteurs s'agenouillent devant l'icône de la Vierge et l'enfant à gauche et celle du Christ à droite.

Pas très loin de là, le monastère de Moldovita, l'église est assez semblable à celle de Sucevita, les murs extérieurs de l'église sont aussi revêtus de fresques de l'auvent au socle. Sur plusieurs registres on peut admirer des centaines de scènes et de personnages allégoriques.

Nous visitons ensuite le monastère de Voronetz, dont l'église est le vrai bijou de Bucovine et un des monuments représentatifs du style moldave. Ce Monastère fut fondé au 15^e siècle par le prince Etienne le Grand. L'Eglise, paraît-il, fut bâtie en trois mois et trois semaines seulement.

Sur la façade sud, L'Arbre de Jesse représente la généalogie fabuleuse de Jésus, une fresque représentative qui comprend 8 cadres où cohabitent de nombreux personnages, ainsi que les scènes de La vie de Saint-Nicolas.

Sur la façade nord, la plus exposée aux intempéries et à la dégradation naturelle, on peut encore voir quelques scènes de La Création du Monde ainsi que la narration en images de la légende populaire « Le Contrat d'Adam ».

Nous tentons de rejoindre le monastère de Neamt, mais le premier obstacle c'est cette route interdite aux véhicules de plus de 3T !! Tiens, pourquoi 3T ? Avec une signalisation trafiquée ? Tant pis je passe quand même et nous nous retrouvons devant les murs d'enceinte tout blancs du monastère, de jeunes moines à l'allure fière, même un peu hautaine, déambulent sur la place, certains jettent un regard suspicieux sur notre véhicule. Il fera bientôt nuit, alors nous quittons les lieux à la recherche d'un autre endroit pour stationner.

Le monastère d'Agapia est signalé sur notre route, peut-être n'est-il pas trop éloigné et plus sympa. 7 km de mauvaise route et nous apercevons les nombreux bâtiments du monastère. L'église est sobre, toute blanche, sans aucune fresque mais ici nombreux sont les jeunes moines et nonnes, c'est un très grand séminaire.

Nous passerons la nuit sur le parking face à ce séminaire. Une rivière est toute proche et c'est une aubaine, car les points d'eau en Roumanie sont rares. Je vais pouvoir faire un nettoyage sommaire de l'extérieur du camping car qui en a grand besoin, il est méconnaissable sous la boue.

Jeudi 12 mai - Agapia - Piatra Neamt – Bacau – Constanta - Varna Veche – 545 km

Passage en Bulgarie. La dernière « *terra incognita en Europe* » selon le guide du Routard.

Nous reprenons la direction de Piatra Neamt sous un ciel toujours bien sombre et quelques pluies intermittentes. Ensuite route vers Bacau et Constanta par Brăila où nous tournons un peu en rond, à la recherche d'un pont pour traverser le Danube et c'est par un petit chemin de terre détrempe qu'il faut rejoindre le bac pour effectuer cette traversée. Coût 250000 Lei (7 euro) pour le camping car et deux passagers.

Les passages aux frontières roumaine & bulgare sont des plus rapides, les douaniers d'une très grande courtoisie, un très sympathique douanier bulgare s'est même occupé de nos passeports car une cinquantaine de personnes débarquées d'un car attendaient au guichet. « Bonne route et bienvenue en Bulgarie »

Taxe écologique roumaine : 5€ et vignette bulgare pour 7 jour : 4€

Notre bivouac du jour sera le parking après la douane bulgare, un vrai BTS

Vendredi 13 mai – Varna Veche – Primorsko - 510 km

La nuit sur ce grand parking très calme fut l'une des meilleures, tant par sa sécurité et son environnement et le matin lors de notre départ, le responsable de la douane nous adresse un très amical « au revoir ». Enfin !! Le soleil brille dans un ciel tout bleu et c'est le cœur joyeux que nous partons à la découverte du littoral bulgare. La Bulgarie nous semble être un pays bien plus riche que la Roumanie, les Bulgares sont aussi très accueillants, lorsque nous demandons la route ils n'hésitent pas à vouloir nous y conduire. Les routes sont excellentes, les stations services propres et modernes, ils acceptent les cartes de crédit sans aucune difficulté et le diesel est l'un des moins chers d'Europe : 1.6 Leva (0.82 €) – Notre pare-brise est lavé et savonné lors du premier plein, il en avait bien besoin.

La mer noire est d'un beau bleu azur, le littoral très joli et fort coloré, malheureusement les accès à la mer et les possibilités de stationnement sont plutôt rares ! Nous irons visiter la belle et ancienne ville de Nessebar avec son moulin à vent « grec ? » et ses 40 églises, mais là aussi c'est la grande foule et peu de place de parking.

Le bivouac du jour ne fut pas facile à trouver, les quelques villages le long du parcours ont des accès interdits aux voitures. Le camping à 8 km avant Bourgas, accessible par un long chemin étroit, est fermé, ils auraient pu le signaler ! Nous voilà obligés à refaire une marche arrière sur près de 200 mètres ! Et sur un chemin de terre avec ornières ! Nous poursuivons notre route après Bourgas pour enfin parquer notre camping car sur un terre-plein le long de la E87, heureusement assez bien à l'écart de la route mais isolé. Un camping car allemand nous a suivi et déplore également le manque de d'emplacements convenables pour bivouaquer, il a finalement rebroussé chemin, pour aller où ?...

Notre nuit ne fut pas des meilleures, toujours à l'écoute d'un bruit suspect éventuel ? Et puis Suzy ne prétend pas stationner la nuit en un endroit non éclairé, et ici c'est le trou noir.

Samedi 14 mai - Primorsko – Kabatepe - 392 km

Entrée en Turquie

Ce matin le soleil brille toujours, dans un ciel tout bleu, nous n'avons dormi que « d'un œil » et à présent avons hâte de passer la frontière turque pour nous retrouver en « *terra cognita* », la frontière n'est pas loin mais la route bien mauvaise, sinueuse et étroite. Avant de franchir la douane nous allons au village de Málko Túrnovo dépenser nos derniers 50 Leva (25€) en diesel, qui est 35 à 45% plus cher en Turquie.

Enfin la frontière - La responsable de la douane bulgare, une jeune dame, semble un peu tatillonne, « Rien à déclarer ??? Combien possédez-vous d'euro ? Petit coup d'œil à l'intérieur du camping car, et votre chatte, il

faut que le docteur examine ses documents. Saisie des passeports, carte grise auto et nous repartons avec quelques cachets en plus, durée des formalités à peine 20'.

A la douane turque c'est ici l'ancien système, il faut aller d'un bureau à l'autre, dans un ordre qui semble aléatoire, mais c'est quand même expéditif. Un dernier contrôle afin de s'assurer que les formalités sont bien complètes et en route vers Kirklareli, Kesan, Kabatepe. Coût du visa pour nous Belges : 20€

Nous faisons connaissance avec la nouvelles Lires turques (YLT : Yeni Libra), 6 zéros ont été supprimés à l'ancienne monnaie, la nouvelle livre vaut 100 Kurus, pièces de 50, 25, 10 & 5

Notre bivouac à Kabatepe, sur le petit port de pêche, près de la Jandarma est un BTS de choix, près d'un restaurant, un pêcheur vient même nous proposer du poissons. Parking 3 YTL (1.74€)

Dimanche 15 mai - Kabatepe – Kusadasi - 489 km

Enfin quelques jours de repos

L'étape du jour devait être courte – le port Ali Bey était notre but de BTS mais finalement nous avons décidé de prolonger et nous reposer quelques jours au camping Onder à Kusadasi. C'est dimanche, les routes sont bien dégagées, nous traversons Izmir à 80 – 90 km/h, pour rejoindre l'Autoroute vers Çesmes, ensuite sortie vers Seferihisar (coût autoroute : 1 YTL – 0.58€) et Kusadasi, mais avant nous passons les Dardanelles sur un bac presque vide pour 33 YTL ou 19€ – en 2002 la traversée coûtait un peu plus de 9€. Le Diesel aussi a connu une inflation record : 1.89 à 2.15 YTL le litre (1.096 à 1.25€). C'est 35 à 45% de plus qu'en Bulgarie. Dès notre arrivée au camping, le patron vient nous accueillir à la barrière et prendre de nos nouvelles, ce n'est que le 7^{ème} fois que nous séjournons dans ce Camping–Restaurant avec petite piscine, pas cher et très sympathique. Ici, après tant de kilomètres parcourus nous faisons le ménage et nous reposons quelques jours. Ce soir : resto avec au menu mezze divers, brochettes d'agneau et un excellent poisson grillé + pommes frites & légumes mais surtout de bonnes bières bien fraîches.

Coût resto 2 pers + boissons : 47 YTL (27€). Un club d'au moins 15 camping car Hollandais est arrivé ce matin, on ne parle plus que la langue de Won Del dans les environs et la piscine ainsi que les transats sont pris d'assaut.

Samedi 21 mai – Kusadasi - Kas - 400 Km

Départ ce matin vers 8h30 pour une étape relativement courte mais parcourue sous une chaleur lourde. Le propriétaire du camping était à la barrière pour nous souhaiter bonne route et au revoir. Arrivée à Kas sur le chantier de constructions navales vers 16h30 ce sera notre bivouac bien tranquille. Que de monde sur le port, et pourtant nous sommes toujours hors saison ? Bivouac bien tranquille à l'extrémité du chantier naval.

Dimanche 22 mai - Kas – Termessos - Anamur - 502 km

Lever à 6h00 et départ à 7h00 - Pour atteindre le site de Termessos situé à 17 km d'Antalya, à Finike nous prenons la direction d'Elmoli, Korkuteli. Les paysages traversés sont tous au plus beau, montagnes alpestres, plaines marécageuses, plateaux multicolores, etc.. Après Korkuteli nous nous dirigeons vers Antalya et le site, un des plus beaux et originaux de Turquie est signalé sur la gauche à 14 km. C'est d'abord un Milli parki et ensuite la grimpe bien raide vers le site, ressemblant selon le Routard au Machu Pichu : nécropole, Théâtre, etc.. ville abandonnée au Ve siècle.

Pour rejoindre Anamur autre vestige d'une ancienne ville importante, il faut longer la mer en direction d'Alanya, route bordée d'hôtels et club dignes de Las Vegas. Et c'est dimanche, il y a un monde fou sur les plages. Nous avons l'intention de rejoindre le camping Perle, signalé par le guide du Routard et situé à Kargicak à environ 14 km d'Alanya, mais qui n'existe plus (pas mal de mises à jour du guide seraient bien nécessaires)

D'Alanya à Silifke la route est étroite, sinueuse et très vallonnée, il faut en grimper des cols et les redescendre, mieux vaut prendre son temps et ne pas rater un virage car on est constamment en bordure de précipices et de nombreux camions chargés lourdement sillonnent le parcours.

Nous prolongeons donc vers Anamur et comme il se fait tard, c'est au restaurant Ören que nous bivouaquons - Le restaurateur est super sympa, il nous indique un emplacement dans l'arrière cour du grand restaurant et nous propose même gratuitement le raccordement électrique.. Après un repas excellent et pas cher : 30 YTL au total (17.40€) Deux bières - Mezze - Kebab pour Suzy – trois poissons pour moi avec légumes et pommes frites + plateau d'excellentes fraises (culture d'Anamur) + 1 café turc et un Nescafé. Ensuite le patron nous dit que la porte du resto restera ouverte toute la nuit afin que nous ayons accès aux toilettes – propreté digne d'un 5*. Il a aussi éclairé la cour. Une adresse à retenir ! Et un fameux « BTS »

Lundi 23 mai – Anamur – Osmaniye - 394 km

Ce matin nous quittons notre BTS de bonne heure, la porte du resto est toujours ouverte, j'ai laissé un mot de remerciement en anglais. Nous nous dirigeons immédiatement vers le site d' « Anemurium » en bord de plage dont l'origine remonte au XIII^e siècle av JC, mais les vestiges actuels dateraient des époques romaine et surtout byzantine. Sitôt après notre arrivée sur le site un guide parlant un très bon français nous rejoint et montre quelques belles fresques et mosaïques cachées sous des pierres, représentant des animaux et nous guide dans les thermes, la très grande nécropole, l'Odeon-Bouleuterion avec ses gradins, etc..

En cours de route nous avons assisté à un accident peut-être assez grave. Dans un embouteillage, une camionnette a embouti un camion, la tête du conducteur est allée se fracasser sur le plancher du camion. Sur cet itinéraire, c'est le troisième accident que nous voyons depuis le départ, pourtant les Turcs ne sont pas pires conducteurs que chez nous, d'accord, comme chez nous certains oublient quelquefois le code ..inch Allah !

Bivouac sur un grand terre-plein le long de la route à Osmaniye – un peu bruyant malgré l'éloignement par rapport à la route et puis il fait très chaud.

Mardi 24 mai – Osmaniye – Kâhta - 306 km

Aujourd'hui nous limitons la longueur de l'étape et rejoignons le camping Zeus à Kahta, cela nous permet de faire un nettoyage du camping car et puis aussi de prendre un petit repos. Le soleil est toujours haut dans un ciel bleu, bien que l'orage ait menacé, les nuages ont disparu aussi rapidement qu'ils étaient apparus. Dès notre arrivée à l'hôtel Zeus le gardien du parking vient nous saluer et nous serrer la main. Le responsable de l'hôtel également. C'est sympa. Le camping est un peu rétréci, un nouveau bâtiment est en cours de construction sur le parking à front de rue, les cars stationnent dès lors juste derrière l'emplacement des camping car et il y en a quelquefois quatre, on est un peu à l'étroit, surtout pour sortir tôt le matin – de plus la piscine est vide et les sanitaires sont laissés à l'abandon – Cependant le prix du camping a haussé légèrement : 20YTL (11.6€) pour le camping car & 2 pers. Le camping Zeus a perdu tout son charme.

Jeudi 26 mai – Kâhta – Sunli Urfa – Mardin – Midyat - Kartmen - km 378

Monastères de Deir Uz Zafaran & Morgabriel (Mar Gabriel)

Tôt ce matin nous quittons le Zeus et un chauffeur de car bien sympa m'aide à manœuvrer la sortie du camping, il fait déjà très chaud, que sera-ce à mi-journée ? Pour éviter la traversée de l'Euphrate par bac, nous rejoignons Mardin par Sunli Urfa, après la route de la soie, c'est la route du pétrole, nous y croisons des dizaines et des dizaines de camions citernes venant probablement d'Iraq, d'autres citernes rouillées pourrissent sur le bas-côté de la route.

L'objectif du jour c'est la visite de quelques monastères dans le Tûr Abdin (*La terre des serviteurs de Dieu*) où se trouvent encore de nombreuses églises orthodoxes dont beaucoup sont en ruine. Au lointain on aperçoit Mardin, une ville qui semble accrochée à la paroi de la montagne et après quelques lacets nous atteignons le centre-ville, les anciennes mosquées, et quelques demeures au style assez raffiné, mais continuons notre route vers Midyat.

Le premier monastère visité est celui de Deir Uz Zafaran (monastère du safran en arabe) ou Mar Hanania, un établissement de rite syrien orthodoxe ou jacobite, fondé au 8^e siècle et toujours occupé par des moines. L'église comporte trois absides datant du VIII & IX^e siècle, ornées de frises sculptées. Une salle renferme des litières métalliques qui servaient à transporter des dignitaires religieux ainsi que des fonds baptismaux. Les visiteurs turcs sont assez nombreux, quatre cars stationnent sur le parking, que viennent voir ces gens ?

Ensuite direction Kartmen (Quartamin) pour y voir un des plus beaux monastères construit en belles pierres dorées, en partie restauré et fondé au début du Ve siècle de notre ère par Siméon. C'est le Morgabriel (Deyrul Umur), mais il est déjà 17 heures et les visites se terminent à 16H30. Il n'empêche, j'entre quand même dans la cour afin de prendre quelques photos sous les couleurs chaudes du soleil couchant et l'archevêque de Tûr Abdin, à la longue barbe noire, vêtu d'une robe noire et d'une toque rouge nous autorise à rester dans le parc du monastère avec notre camping car pour y passer la nuit.

« Vous êtes les bienvenus, vous pourrez goûter au calme nocturne et à la quiétude du monastère et même partager le repas du soir avec nous »

Nous n'en demandions pas autant, c'est un BTS de choix, pourvu de toilettes dignes de Louis XIV et de Versailles ! Portes de WC en acajou, lavabos avec glaces ornées de fresques, etc..

Vendredi 27 mai – Kartmen – Tatvan – Resadiye – 289 km

Notre nuit au Morgabriel fut la plus calme de notre périple et la plus agréable dans ce parc du monastère. Tôt le matin, l'archevêque se promène déjà avec quelques jeunes hommes et vient prendre de nos nouvelles. Un

jeune parlant anglais nous guide ensuite dans les diverses parties du monastère, dont l'église principale, l'église des Quarante-Martyrs où une fresque représente Saint Georges terrassant le dragon et à la partie inférieure les « Quarante martyrs », en hommage aux 40 soldats chrétiens martyrs de la garnison de Sebaste (Sivas) exposés nus sur un lac gelé jusqu'à la mort pour avoir refusé de rendre hommage aux dieux païens. Ensuite nous visitons l'église de la Vierge, la crypte, etc.. Une ancienne partie de cloître forme aujourd'hui le Narthex. Le monastère est toujours habité par quelques nonnes et moines, mais il subsiste bien peu de croyants orthodoxes dans la région, ils ont presque tous émigré vers d'autres cieux. Au cours des années prospères, le monastère a compté jusqu'à 400 moines.

Sur la route de Midyat à Batman nous atteignons le site de Hasankeyf dans la vallée du Tigre, l'emplacement d'une ancienne cité médiévale et considéré comme un des plus beaux sites du sud-est de la Turquie. Les ruines d'un pont qui enjambait le fleuve, un chef d'œuvre artukide, disparaîtront probablement bientôt noyées sous les eaux d'un barrage. Pas bien loin de là, le beau türbe de Zeyn el-Abdin de style iranien recouvert de céramiques turquoises et datant du XVe siècle semble laissé à l'abandon, il est quand même protégé par une clôture que j'ai du enjamber pour prendre quelques photos.

De l'autre côté du Tigre, dont les eaux bleues sont profondes et rapides, subsistent quelques ruines de mosquées, un minaret très haut coiffé d'un gros nid de cigognes et un château datant du XIVe siècle.

Nous continuons notre route vers le lac de Van, mais il est déjà un peu tard pour atteindre Akdamar, surtout qu'il faut passer le col Kuskunkiran Ceçidi culminant à 2235 mètres, dès lors c'est à Resadiye, sur un grand espace en bordure du lac de Van que nous passerons la nuit. L'endroit est calme, pas tellement esulé car un homme passe la nuit dans une maison toute proche et nous dit que c'est sans problème, nous pouvons rester et nous montre un point d'eau tout proche.

Samedi 28 mai - Resadiye – Akdamar - 66 km

Nuit orageuse et un peu chaude sur les rives du lac mais à l'altitude 1700 les matinées sont fraîches et on se blottit sous couette. Après le petit déjeuner, un car de jeunes filles et garçons accompagnés de leurs professeurs de français, anglais, biologie, etc. vient stationner près de nous et les profs viennent immédiatement nous proposer de partager leur pique nique.

« Mais nous venons de manger ! »

Qu'à cela ne tienne, ils nous apportent une assiette garnie de petits gâteaux et les conversations en « français », priment de photos, jeux, etc. dureront toute la matinée. Nous devons même quitter les lieux pour préparer le repas de midi. De toute façon Akdamar n'est pas bien loin, les adieux et échanges d'adresses n'en finissent pas, ils sont sympas mais quand même un peu accaparants... C'est une bien belle jeunesse.

Dès notre arrivée au camping Akdamar, le patron très volubile, nous offre un çay et pour le pain demain matin ? « *no problem* », pour les bouteilles d'eau ? « *no problem* »... le paiement du branchement électrique ? « *no problem* » ... Le camping car parké sur le promontoire nous offre une vue cinq étoiles sur le lac de Van, les ruines de l'église arménienne et le va et vient des bateaux bondés de Turcs qui vont pique-niquer sur l'île.

En soirée, la terrasse du resto étant déserte, nous décidons d'aller y dîner, mais aussitôt assis, un car débarque une cinquantaine d'Iraniens, les femmes enveloppées de voiles noirs qui ne laissent entrevoir que les yeux s'attablent et les quatre ou cinq hommes d'un autre côté. Il règne dès lors comme une ambiance froide sur la terrasse devenue toute noire, quelques yeux se braquent sur Suzy, vêtue légèrement, les cheveux au vent et buvant une bière ! Quelle impies !! Leurs repas, très frugal accompagné d'un verre d'eau, fut heureusement rapidement achevé et le car reparti, le patron vient alors nous faire la causette en nous offrant un « çay », prononcez « tchai »

Deux bières, salades de légumes, brochettes de poulet, poivron et riz pour 20YLT (11.60€)

Lundi 30 mai – Akdamar

Eglise de la Sainte Croix.

Le ciel ce matin est un peu couvert, même orageux et nous avons l'intention d'aller revoir l'église de la sainte croix sur l'île. Tant pis nous y allons quand même. L'attente d'un bateau est longue, il faut un minimum de 12 personnes pour partir. Un groupe de motards New zélandais est arrivé et nous sommes enfin partis. Ces motards terminent leur périple en Turquie et regagnent demain la Nouvelle Zélande. Ma déception est grande au débarquement sur l'île : l'église est maintenant clôturée avec un treillis à poules surmonté d'un barbelé presque au raz des murs ! Quelle horreur ! C'est du plus mauvais goût. Impossible de prendre une photo convenable d'ensemble...

Mardi 31 mai - Akdamar - Dogubayazit - Ishak Pasa - 222 km

Palais Ishak Pasa

L'étape du jour nous conduit presque à l'extrême Est de notre périple, elle devrait nous permettre d'apercevoir le Mont Ararat dans un ciel bleu et ça se présente bien, le soleil brille et il n'y a pas un nuage à l'horizon. Petit coup d'œil au cimetière seldjoukide de Gevas et prise de quelques photos, ensuite nous longeons le lac en direction de Van, la route est belle, peu de circulation seuls des camions lourdement chargés et d'autre sur le bas côté de la route occupés à transvaser du gasoil. A Muradiye nous pensions nous arrêter pour une pose café près des chutes mais une foule de jeunes occupent le quartier, nous continuons notre route et traversons ensuite le champ de lave du Tendürek Dagi, ce champs de grosses masses noirâtres s'étendant sur des kilomètres impressionne toujours, la route est aussi jalonnée de gros bancs de neige, il est vrai que nous sommes à une altitude de 2644 mètres. Malgré un très gros nuage noir qui semble nous poursuivre, nous apercevons le Mont Ararat dans un ciel bleu mais coiffé de ses éternels cumulus tout blancs, prise de photos en vitesse avant d'être rattrapé par l'orage qui s'annonce et nous arrivons enfin à Dogubayazit où l'orage nous a précédé, c'est par des chemins détremés que nous traversons la ville et grimons à l'Ishak Pasa. Le camping est simple, mais suffisant, notre camping-car stationne sur le petit promontoire juste en dessous du palais Ishak Pasa, le raccordement électrique est rapidement mis en place et nous pouvons prendre un petit repos avant d'escalader demain le petit chemin vers le palais.

Mercredi 1^{er} juin – Ishak Pasa

Ce matin le ciel est couvert, de gros nuages menacent et le tonnerre gronde de temps à autre, c'est bien notre chance, nous aurions voulu aller voir le Mont Ararat demain et la météo n'est toujours pas optimiste.

Plutôt que d'aller par la route j'ai escaladé le haut talus qui rejoint le palais Ishak Pasa, ça grimpe dur, et je suis redescendu vers la mosquée et le fort de l'autre côté de la vallée, prendre quelques photos. La première mosquée construite au XVI^e siècle est très photogénique, elle semble accrochée à la paroi rocheuse de même que le fort ourartéen dont la fondation remonterait au VII^e siècle av JC. Il est possible d'accéder au fort par un sentier escarpé mais je n'ai pas eu ce courage. L'autre mosquée est contemporaine, et il y a énormément de monde, beaucoup de jeunes.

Le camping Murat n'est pas sélect, loin de là, mais il est quand même pratique et de nombreux jeunes viennent y camper ou y dormir à même le sol dans des annexes. J'ai eu l'occasion de parler avec de jeunes Hollandaises qui visitent la Turquie sac au dos en dolmus, elles dorment dans une annexe du resto.

L'après-midi est gâché par de vilains nuages noirs, un vent violent et de grondements de tonnerre, il fait même un peu frais, c'est de mauvaise augure pour la vue du mont Ararat.

Ce soir resto Murat, au menu : Mezze divers, côtes d'agneau, tomates, concombres, poivrons, pides chaudes, deux bières – prix total : 20 YLT (11.6€) très bon et pas cher (*Correction à apporter au guide du Routard*)

Jeudi 2 juin - Ishak Pasa

Les Kurdes ont fait la fête toute la nuit dans la grande salle du restaurant, ils ont chanté des chants folkloriques, en cœur, un peu comme les cœurs de l'armée rouge, accompagnés d'un orchestre jusqu'à trois heures du matin. Dur, dur de dormir avec ce vacarme !

Tôt ce matin le ciel est déjà couvert, orageux et pour la première fois depuis notre arrivée en Turquie nous avons été copieusement arrosés. Nous restons un jour supplémentaire en espérant une amélioration. C'est aussi la première fois que nous rencontrons un camping-car à l'Est, il est même venu stationner auprès de nous sur le promontoire. Ce sont des Suisses zurichois bien sympathiques, nous avons immédiatement entamé la conversation en anglais. Leur parcours est inverse au nôtre, ils viennent de la mer noire, Kars et vont vers Van, et ils sont venus en Turquie par la Hongrie et la Serbie, ils disent avoir payé très chères les autoroutes serbes. Un couple de jeunes Genevois nous suit ou nous précède depuis Kusadasi en combi VW, ils sont très sympas !

Prix du camping avec branchement électrique : 4 YLT/jour (2.32€) pour 3 jours : 12 YLT

Vendredi 3 juin - Ishak Pasa - Kars - Ani - Çildir - 313 km

L'Eglise du Rédempteur, le Monastère des jeunes filles, la Cathédrale (Fethiye Camili), l'église Saint-Grégoire (Tigran Honentz), la Mosquée seldjoukide de Manuçe, etc..

Après une longue attente de 3 jours sous un ciel sombre, à 7 heures ce matin le ciel est bien dégagé, nous quittons Ishak Pasa et dès les premiers kilomètres de descente vers Dogubayazit c'est la grande émotion, le Mont Ararat dresse majestueusement sa couronne toute blanche dans un ciel couleur azur. La suite de la

descente est stressante, il faut prendre la route vers Igdir et vite digitaliser ce moment tant attendu avant l'envahissement du sommet par les cumulus.

Nos yeux restent braqués sur ce mont mythique tout au long de la descente qui paraît interminable et enfin notre récompense est là sur cette route que l'on n'a plus envie de quitter, mais les nuages venus de nulle part sont rapides et grimpent vers le sommet.

Joyeux comme des écoliers nous prenons la direction de Kars pour ensuite aller vers l'autre site mythique qu'est Ani, ancienne capitale arménienne.

La direction est vite repérée, « Ani 43 km ». Le chemin est désert, le revêtement excellent, pas un chat (char) en vue, pas un seul contrôle de Jandarma, seule une horde de chevaux racés galopent sur vallons verdoyants. Les kilomètres sont aussi interminables et enfin nous apercevons dans le lointain des formes sombres d'églises arméniennes. Droit d'entrée 5 YLT par personne. Entrée par la porte du Lion et nous nous retrouvons au milieu de ce site grandiose, empreint d'émotions et de silence. L'après-midi avait été un peu stressant, allions-nous pouvoir entrer sans autorisation ? Allions-nous pouvoir photographier librement ou fallait-il cacher nos appareils ? Et voilà que nous pouvons visiter le site sans aucune contrainte. Les choses ont bien changé depuis l'an dernier, seuls quelques grues et camions arméniens de l'autre côté de la rivière Arpa Çayi, mais difficiles à distinguer vu la distance, côté turc rien ! Cette année les barrages à l'Est sont quasi inexistantes, une seule fois deux jeunes plouks ont demandé nos papiers d'identité.

Ani est localisée sur un plateau triangulaire dénudé dominant les gorges de l'Arpa Çayi qui sépare la Turquie de l'Arménie, elle est entourée de remparts massifs renfermant quelques ruines d'églises qui rappellent la splendeur de la civilisation arménienne. Ces ruines aux couleurs sombres se dressent comme des ombres dans un ciel toujours menaçant, qui véhicule de gros nuages noirs.



Les nombreuses indications en anglais permettent de répertorier les ruines : la cathédrale, transformée en mosquée, est le bâtiment le mieux conservé, l'église Saint Grégoire bâtie sur un plan circulaire, l'église des saints Apôtres transformée en caravansérail par les Seldjoukides, l'église du rédempteur dont seule une moitié est encore debout, l'autre moitié s'étant écroulée lors d'un tremblement de terre, la Mosquée de Manuçe qui serait la première mosquée bâtie par les Seldjoukides, le monastère des jeunes filles, la citadelle inaccessible au publique, etc.

A la sortie du site d'Ani les nuages sombres menacent de plus en plus et le BTS du jour est bien difficile à dénicher. Nous nous dirigeons vers le lac de Çildir sous la pluie. Un petit cabanon en contre bas de la route, au bord du lac, affiche « Restoran Ballik » et le patron nous permet de stationner près de son resto. Nous y mangeons un excellent poisson + pain + 2 bières pour 15 YLT (8.7€). Et dès les 18 ou 19 heures notre camping car est cerné par 7 ou 8 voitures, le cabanon est bondé ! C'est donc un resto réputé, à des km des habitations.

Samedi 4 juin - Çildir - Bayburt 429 km

Excellente nuit au bord de ce lac perché à 1900 mètres d'altitude, un peu frais quand même. Le ciel est encore sombre, et à part une heure ou deux en mi-journée, la pluie a contrarié tous nos projets, adieu les églises géorgiennes, arméniennes, etc.. Nous avons navigué toute la journée dans la brume, la pluie et le BTS à nouveau difficile à trouver. Alors direction Erzurum et Trabzon, avec un premier col, le Kop Ciçidi (2302 m), sous la drache, sur les nids de poule et derrière des camions lourdement chargés. Heureusement à Bayburt nous repérons le très grand « Oto gar », un vrai BTS éloigné de la grand-route et sous les arbres, la pluie a enfin cessé.

Dimanche 5 juin - Bayburt - Gümüşane - Maska 246 km

A part quelques aboiements de chiens errants et un muezzin matinal, la nuit fut très bonne à Bayburt et à 7 heures nous traversons la chaîne pontique par le Vayudagi Ciçidi (1875 m) et le Zigana ciçidi (2010 m), vers Trabzon, sous un ciel toujours menaçant, il fait un peu frais, nous sommes en altitude. Arrivés à Trabzon le ciel est enfin dégagé, et nous visitons la très jolie église de Sainte Sophie datant du XIIIe siècle, située dans un cadre bien agréable de verdure en bordure de la mer noire. L'église qui était à l'origine une basilique est ornée de jolies fresques relatant la tentation d'Adam et d'autres récits bibliques. Beaucoup de monde, mais dans l'agréable « tee corner ».

Nous avons l'intention d'arrêter au premier camping sur la route de Maska mais à l'annonce du prix : 10 YLT pour un bout de prairie et des toilettes minables « *Yok* », nous y retrouvons pourtant nos sympathiques jeunes genevois, ils offrent même un bouquet de fleurs des champs à Suzy, quel beau geste sympathique ! Le camping suivant est encore plus exigeant : 20 YLT « *Yok* » et le troisième 10 YLT encore plus minable au bout d'un chemin épouvantable « *Yok* ». Nous décidons dès lors de bivouaquer dans le « Sumela Milli parki », au pied du site du « Meryemana Monastiri » le monastère de la Vierge de la montagne noire. Il y a beaucoup de monde, des pique-niqueurs dans tous les coins malgré la brume et le crachin habituel du lieu. Le BTS est quand même convenable, il y a un point d'eau, même des toilettes et des restos.

Lundi 6 juin - Maska - Meryemana - Susehri - 352 km

Monastère de la Vierge de la montagne noire.

Il a plu toute la nuit, et le torrent Maska fut un peu bruyant, mais le sommeil l'a emporté !

Pour atteindre le site du Monastère il y a deux solutions : trente à quarante-cinq minutes de marche en montée, la dénivellation est de 300 mètres. Ou alors grimper avec la camping car les 3 kilomètres de route en béton, étroite, ruisselante, très pentue avec des virages serrés et difficiles. C'est pourtant cette dernière solution que nous choisissons... le Nemrut Dagi semble dépassé par ce calvaire et gare au croisement avec un autre véhicule ! En silence, la gorge un peu serrée, le stress nous gagne « Ils sont fous ces camping caristes ! ». Après le dernier virage, c'est un chemin de terre détrempe qui nous permet d'accéder au « parking ». Le pire c'est qu'après la visite il faut redescendre par le même chemin avec la hantise du croisement possible avec un autre véhicule.

Un sentier boueux, pentu et les nombreuses marches nous attendent avant d'apercevoir ce vestige très délabré. Le site est quand même exceptionnel, le monastère semble accroché à la paroi et une roche massive surplombe l'ensemble. Les fresques vandalisées décrivent la vie de la Vierge Marie et de Jésus. Nous avons cette chance exceptionnelle d'être gratifiés d'un beau rayon de soleil au cours de la visite alors qu'habituellement le site est enrobé de brume, C'est la récompense de Suzy qui a prié la Vierge tout au long de la montée !!

Après cette émotion du matin nous reprenons la direction de Trabzon – Giresun pour rentrer vers Sivas et Göreme. La route de Trabzon à Giresun le long de la mer noire est superbe, sauvage, à présent le ciel est tout bleu et les routes sont très convenables.

Lors d'un remplissage de gasoil sur la D-865 de Giresun vers Zara le pompiste nous dit qu'en faisant un petit détour de 20 kilomètres nous pouvons visiter un Kumbet vraiment exceptionnel et nous voilà partis dans de petits chemins déformés, à moitié emportés par les torrents, vallonnés et le Kumbet « *Yok* » les gens du village qui s'appelle Kumbet ignorent tout de ce mystérieux monument. Cela nous a pris beaucoup de temps et il faut à présent trouver notre BTS, c'est à nouveau la galère, nous dénichons enfin une aire de pique nique près d'un torrent, un peu isolé, pas trop éloignée du village de Susehri. Le torrent est bruyant, mais on ne va quand même pas commencer à faire la fine bouche...

Mardi 7 juin - Susehri - Sivas - 108 km (64773)

Le BTS du jour c'est ... la grande agence Fiat Tofas de Sivas !

Nous quittons de bonne heure ce matin, notre bivouac avec l'intention de gagner Kayseri et Göreme pour y prendre deux jours de repos. Notre nuit fut bonne et très calme le long de ce torrent et dès les 7 heures habituelles nous partons chevaucher de col en col sur une route en plein « *Yol Yapimi* » travaux. Soudain à l'entrée de Sivas le moteur de notre camping-car s'emballé dégage une grosse fumée noire et devient incontrôlable, par chance une agence Fiat Tofas se trouve à quelques 4 ou 5 km, nous y arrivons péniblement. Les mécaniciens se mettent immédiatement à la recherche de la panne et en début d'après-midi le verdict est formel, la pompe à injection est défectueuse, il faut envoyer les injecteurs à Ankara pour réparation et c'est seulement demain en fin d'après-midi que le remontage sera en principe achevé. Nous devons rendre un hommage tout particulier à ces Turcs si gentils et hospitaliers, qui nous ont offerts des « çays », le repas de midi dans leur salle à manger en compagnie du responsable garage, nous ont branché le 220V et nous permettent de dormir dans notre camping car à l'intérieur de l'immense atelier ! Après « *Camping Onboard* » c'est à présent « *Camping en indoor !* » C'est la deuxième panne d'injecteurs avec ce Ducato 2.8 TDI, non seulement le gasoil est cher, mais serait-il aussi de mauvaise qualité ?

Mercredi 8 juin - Garage Fiat Sivas - Gemerek 123 km - (64896)

La nuit dans ce garage fut très calme, quelques lampes éclairaient l'endroit. A 13H30 le responsable de l'atelier nous emmène à nouveau à la salle à manger et le repas offert est cette fois encore excellent, pâtes sauce bolognaise, poivrons farcis, yaourt et un pain entier, c'est un repas comme je les aime, vraiment turc.

Vers 16 heures la pompe à injection est remontée et nous pouvons quitter ce garage combien sympathique. La note est salée, 832€ comprenant seulement 102 YLT pour la main d'œuvre, même pas 60€ !, le corps de pompe a été remplacé ainsi que de nombreuses petites pièces et les injecteurs réparés à Ankara.

Les « au revoir » n'en finissent pas, le chef d'atelier, sa secrétaire, les mécaniciens, nous saluent, cet accueil chaleureux est indescriptible !

En route maintenant vers Kayseri, mais il se fait déjà tard, arriver à Göreme à 20 ou 21 heures ne nous enchante pas, nous faisons le plein dans une grande station Total et demandons au patron si nous pouvons bivouaquer sur la station

- mais bien sûr, je vous indiquerai un endroit calme et il nous offre un çay, on lui demande ensuite si le camping car peut être nettoyé, il nous indique le car wash, un garçon y est déjà à l'ouvrage, cinq camions sont alignés et le gars frotte comme un diable, après le lavage, notre camping-car brille comme un sous neuf. Puisque nous dormons ici nous décidons d'aller manger au resto de la station : quatre grandes brochettes, salades variées, des piments crus et des piments grillés, tomates grillées, un pain, hélas pas de bière ! Un Pepsi pour moi, un jus de fruit pour Suzy et ensuite encore deux « çay » le tout pour 24 YLT (13.90€) et c'était excellent !

La place indiquée pour bivouaquer est bien choisie, le long d'un bosquet et derrière les bâtiments de la station, éclairé et des toilettes très propres à proximité, encore un fameux BTS.

Jeudi 9 juin - Gemerek - Kayseri - Göreme 194 km

Comme d'habitude à 6 heures debout et départ de la station à 7 heures, notre route n'est pas bien longue, nous arrivons au Berlin Camping vers 10H30 – 10€ la nuit, c'est 25% en plus que l'an dernier mais les emplacements sont ombragés, les sanitaires propres et le camping proche du centre ville. Nous en profiterons pour faire le grand nettoyage et ensuite repos deux jours.

Samedi 11 juin - Göreme - Konya - Beysehir - Egirdir - 462 km

Par la route des caravansérails nous gagnons la lac de Beysehir et ensuite celui d'Egirdir par la piste via Yenisarbademli et Aksu. Nous retrouvons le charme du beau lac d'Egirdir qui incite au farniente et notre BTS du jour sera ce grand terrain en bordure du lac sur l'île Can Ada. Notre camping car est placé face aux eaux turquoises et aux montagnes, du salon nous avons une vue 5*. Bien des changements depuis l'an dernier, l'extrémité de l'île Yesilada n'est plus accessible aux voitures, elle est réservée aux jeux d'enfants et aux promeneurs. L'accès de la ville venant de Beysehir est en cours d'aménagements, cette petite ville gagne en beauté et en propreté.

Dimanche 12 juin - Egirdir

Le vent a soufflé très fort cette nuit, mais c'est sous un beau soleil que nous prenons notre petit déjeuner. Aujourd'hui dimanche et en plus fête des pères, nous déjeunons sous les parasols au bord du lac au restaurant Big Apple, au menu : mezze divers, plat d'écrevisses (grande spécialité du lac de juin à septembre), Levrek, excellent poisson du lac pour moi et steak grillé pour Suzy + deux bières pour la modique somme de 32.5 YLT (18.85€) ce fut un véritable festin de fête. L'après-midi nous nous reposons en regardant les nombreux pique niqueurs au bord du lac. Je vais quand même faire le tour des îles prendre des photos des maisons de bois sur Yesilada et de l'église grecque abandonnée, Egirdir (Egirdir) fut à l'époque byzantine l'important siège d'un évêché.

Au cours de cette promenade j'ai retrouvé mon vélo vendu à un marchand de tapis turc l'an dernier, le propriétaire, M Schang me reconnaît et nous invite à prendre un café chez lui. C'est un universitaire bien sympathique qui s'est reconverti dans le commerce de tapis, il possède maintenant deux magasins très chics en bordure du lac, en plus il loue des vélos, pas le mien qu'il a complètement transformé.

Lundi 13 juin - Egirdir - Kusadasi - 398 km

Avec un peu de regrets nous quittons ce beau lac pour entreprendre l'avant dernière étape turque – comme le temps passe vite ! - Nous restons au camping Onder quelques jours pour nous reposer, profiter de la belle piscine et du beau soleil, avant d'entreprendre le retour par la Bulgarie et la Roumanie. Ici, nombreux sont les camping caristes sédentaires de toutes nationalités, enracinés sur une parcelle qu'ils ont même clôturé ! C'est donc là qu'ils sont ces camping-cars ? Mais ce n'est pas ça la Turquie ! Au cours de notre périple nous avons

seulement rencontré un camping car suisse et un français à Göreme (venant de Sultanhani, Egirdir et Beysehir via Aksu et Yenisarbademli, ils m'ont dit n'avoir rien trouvé « d'intéressant » sur Internet !!)

Samedi 18 juin - Kusadasi - Ali Bey 305 Km

Vers 8h30 nous quittons le Camping Onder, sa piscine si agréable et le patron a vu nos préparatifs, il a rédigé notre note en nous octroyant une réduction de 10%. Il nous attend à la barrière et nous offre un café turc, même le petit déjeuner et après avoir serré la main deux ou trois fois nous quittons ce camping et son patron bien sympathiques et nous dirigeons vers Çesmes, Ali Bey par la route côtière via Seferihisar. L'étape du jour est assez courte, après la traversée de Çesmes par autoroute, nous atteignons rapidement Ali Bey et nous installons sur le port de plaisance désert, face à deux églises grecques sur l'île Maden Adasi. Il fait très chaud, bien que ce petit vent venant de la mer nous rafraîchisse. En début de soirée toutes les places de parking sont prises et de nombreux promeneurs déambulent le long du front de mer. C'est endroit très prisé par les Turcs.

Dimanche 19 juin - Ali Bey - Kabatepe 193 km

Encore une étape assez courte dès lors nous nous offrons une petite grasse matinée, car la nuit fut très chaude mais calme, lever à 7h00. Aujourd'hui nous quittons l'Asie après un long périple qui nous a paru trop court. Nous atteignons rapidement Çanakale et n'avons même pas le temps de faire quelques emplettes, le bac nous attend, nous devons payer 45 YLT pour le passage (26.10€) alors qu'à l'aller le coût de la traversée était de 33 YLT, l'augmentation est de 25%, c'est peut-être la haute saison. Le bac est bourré de camions, voitures et cars. BTS & parking gratuit cette fois sur le port ouvert de Kabatepe mais resto poisson 36 YLT pour un repas assez terne !

Lundi 20 juin - Kabatepe - Nos Kaliakra (Bulgarie) 549 km

Retour en Bulgarie

Les formalités à la sortie de Turquie sont rapides, celles d'entrée en Bulgarie un peu plus longues, chacune des armoires du camping-car est ouverte, mais non fouillée et cela dure 10 à 15' au plus. Ensuite nous prenons la direction de Burgas par une route secondaire, traversant quelques villages aux maisons simples et soignées, mais en longeant aussi quelques usines et bâtiments désaffectés qui sont de véritables chancres dans ce beau paysage. La Bulgarie nous laisse cependant l'excellente impression d'un pays en pleine évolution. Les nouvelles constructions sont nombreuses et la côte de la mer noire très moderne.

Notre BTS du jour est situé près de la belle plage de Nos Kaliakra sur la mer noire, il y a peu de monde la ciel est légèrement couvert

Taxe écologique : 4€ - Taxe routes : 4€

Mardi 21 juin - Nos Kaliakra - Andrăsesti (Roumanie) 425 km

Retour en Roumanie

Très bonne nuit près de cette plage et dès les 7h00 du matin nous prenons la direction de la frontière roumaine qui est à moins de 50 kilomètres.

A la douane bulgare, les contrôles recommencent, réouverture des armoires et même inspection du dessous du camping car, « n'avez-vous rien à déclarer, pas d'armes, pas de drogue ?? Mais c'est quand même rapide. Côté roumain c'est aussi fouillé mais l'objectif semble différent (!) « Avez-vous acheté votre camping car neuf ? Quelle est sa valeur neuve ? Etes-vous satisfait ?... Voilà probablement un futur camping cariste !

Contrairement à certaines allégations, les douaniers roumains et bulgares sont très corrects et même très sympathiques, pour chaque somme payée nous avons obtenu un reçu. Pour la taxe routière roumaine de 3€, on reçoit même un document format A4 imprimé à l'ordinateur, un reçu et une vignette !

Sur la route vers Constanta, nous apercevons à Basarabi, un très beau monastère en bois, hélas ! Impossible de trouver une route d'accès, j'ai quand même pu prendre quelques photos à distance.

Nous faisons quelques emplettes dans un grand magasin Metro où il y a heureusement un Bancontact et la caissière est sympa, elle comptabilise nos marchandises et nous permet de prélever le montant au Bancontact : quelques bouteilles de Tuica, de la bière, filets de bœuf, etc.. et constatation : les prix en Roumanie sont très proches de ceux de chez nous, sauf pour l'alcool et l'excellent filet de bœuf nettement moins chers.

:Le BTS est encore une fois difficile à trouver, sur la route vers Slobozia et Bucarest à Hagieni un panneau indique : Monastère Saint-Nicolas à 4 kilomètres par un chemin de terre sur notre gauche, c'est peut-être le BTS

du jour. Nous faisons demi-tour, nous dirigeons vers le monastère, après 4 kilomètres de cahots et de nids de poule, surprise ! Il faut traverser la très large rivière Lalomita gonflée d'eau rapide sur un pont en poutrelles de bois toutes tordues parsemées de gros clous saillants et posées sur des bouées métalliques!. Alors demi-tour, l'endroit est trop isolé pour stationner la nuit près du pont. La carte de Roumanie indique un camping à Andrâsesti, près d'un lac et nous voilà partis pour 26 km de mauvaises routes, mais (?) pas de camping et le lac est très éloigné de la route, pour corser les choses nous sommes gratifiés d'un gros orage, les routes sont détrempées... dès lors nous nous installons dans une petite rue latérale à la nationale, sur un petit terre-plein. L'endroit semble calme et sécurisant... Pourtant, après le dîner, un homme tambourine sur la paroi du camping car, Suzy me dit « c'est peut-être le propriétaire de la maison voisine va ouvrir. » Un homme de forte corpulence mendie et vocifère des phrases incompréhensibles, n'ayant pas d'argent roumain, je lui donne quelques bonbons. Heureusement une autre personne vient le raisonner et je parviens à fermer la porte. Nous nous endormirons avec quand même un peu d'inquiétude... La Roumanie nous laisse une impression de grande misères, nombreux sont les cabriolets luxueux et autres voitures de luxe circulant en ville, mais nombreux sont aussi les mendiants et les estropiés quémandant un peu d'argent pour acheter de la nourriture ou des cigarettes. Même les personnes insensibles supportent difficilement pareils spectacles.

Taxe autoroute : 3€ - Taxe écologique : 5€

Péage traversée Danube : 50000 LEI (1.43€)

Mercredi 22 juin - Andrâsesti - Camping Brasov 233 km km 67655

Nous avons dormi « d'un œil » dans ce village, et cependant la nuit fut très calme, ce sont les cris des oies qui nous ont tirés du lit tôt le matin. Hier soir nous avons probablement eu affaire à un alcoolique, l'incident ne nous a pas défranchis..

L'étape vers Brasov est assez courte, dès lors c'est à l'aise que nous nous dirigeons vers cette ville en traversant de beaux paysages alpestres et un petit col. La circulation dans la ville de Brasov est éprouvante, il faut dire que les Roumains sont des champions du slalom automobile, ils dépassent à gauche ou à droite et comme les feux de signalisations affichent le temps restant avant de changer, ils démarrent 5 à 6 secondes avant le passage au vert. Cette chevauchée fantastique est conduite par les taxis nombreux en Roumanie. Dès lors les visites de monuments sont rendues bien difficiles, nous avons quand même visité un peu la ville. En cours de route nous avons aussi vu quelques beaux monastères.

BTS au très bon camping à la sortie de la ville, avec branchement électrique : 410000 LEI (11.71€)

Jeudi 23 juin - Brasov - Pitesti - Ramnicu Valcea – Târgu Jui - Tismana

Sur la route du retour très vallonnée et sinueuse nous visitons les monastères de l'évêché d'Olténie. Celui de Cozia situé dans la vallée verdoyante de l'Olt fut fondé au XV^e siècle. C'est le premier monument de Valachie en style byzantin. La plupart des fresques ont été réalisées au XVIII^e siècle. Elles constituent un ensemble très homogène, tant en ce qui concerne le Jugement dernier que pour les fresques de l'intérieur de l'église. La langue de feu, thème commun à beaucoup de représentations du Jugement dernier, sort de la bouche d'un dauphin qui est en même temps le gouffre de l'Enfer où tombent les damnés.

Ensuite le monastère de Hurez fondé par Constantin Brancoveanu au 17^e siècle, un ensemble très harmonieux de Valachie orné de peintures et de motifs décoratifs sculptés

Notre BTS du jour sera le grand parking près du prestigieux monastère de Tismana, situé à l'ouest de Tirgu Jui et niché dans la verdure au fond d'une splendide vallée, nous n'y sommes pas seuls, une camionnette aménagée, belge nous y tient compagnie, mais les occupants parlent seulement le flamand !

Vendredi 24 juin – Tismana – Balastia Szeged (Hongrie)

Notre BTS sera un très beau camping, dans un cadre forestier, le long de la nationale, un peu bruyant, mais surtout infesté de moustiques..

Samedi 25 juin – Balastia – Passau.

Pour le retour, nous cherchons toujours la voie rapide et les autoroutes nous permettent de rouler à l'aise et dans une circulation très fluide. Bivouac sur le parking d'autoroute à Passau

Dimanche 26 juin – Passau – Luxembourg - Charleroi

Le retour par autoroutes depuis Passau est rapide, les camions sont au repos et les routes très peu encombrées, sauf à partir de Luxembourg car la Belgique a entrepris, en même temps, des travaux l'autoroute et la nationale.

Suzy, Gerald & Peluche notre petite chatte courageuse
Gerald.denis@tiscali.be
g.denis@swing.be

Pour notre 6^{ème} périple anatolien & 4^{ème} en camping car, nous avons choisi de rejoindre la Turquie par les pays de l'Est, la distance à parcourir est un peu plus longue que par la Suisse, l'Italie et la Grèce, mais cela nous a permis de découvrir d'autres horizons. La traversée de l'Allemagne par autoroute est assez rapide, de même d'ailleurs que l'Autriche et la Hongrie, on ne voit pas grand chose de ces pays, mis à part l'Abbaye de Melk. En Roumanie notre périple nous a mené dans la région de Maramures voir les anciennes églises et maisons en bois, ensuite en Bucovine pour la visite de quelques monastères, et bien sûr le littoral de la mer noire de Constanta à Varna Veche en Bulgarie. Ces visites ont augmenté sensiblement la longueur du périple mais ça vaut le détour ! C'est par le sud de la Roumanie par l'ancienne ville de Brasov, Târgu Jui, Timisoara et les monastères de Valachie, que le retour s'est effectué, ce qui est un itinéraire bien plus court mais quand même très vallonné !

A l'aller, des pluies intermittentes nous ont arrosés tout au long du parcours roumain, les routes et sols étaient détrempés, nous n'avons de ce fait pas apprécié le pays à sa juste valeur. Par contre c'est sous un beau soleil et un ciel tout bleu que nous avons traversé la Bulgarie et longé la mer noire couleur turquoise .

En Turquie, trois de nos principaux objectifs ont été atteints, visiter le Monastère de Sumela, le site d'Ani mais aussi voir le Mont Ararat sous un ciel bleu. Les pluies à l'Est de la Turquie nous ont empêchés d'aller visiter les églises géorgiennes et arméniennes, leur accès par des chemins de terre étant rendu très difficiles sous la pluie. Ce quatrième long périple en Turquie nous a permis de découvrir d'autres très beaux sites, d'apprécier encore d'avantage la gentillesse et l'hospitalité des Turcs et des Kurdes, mais aussi des Roumains et des Bulgares.

Lors de la préparation de ce périple Est anatolien, j'étais convaincu que ce voyage turc en camping car serait le dernier, il y a en effet d'autres pays intéressants tels que la Roumanie ou la Bulgarie. Mais à la relecture de mes notes et alors que le périple n'est même pas achevé, j'ai déjà la nostalgie de l'Est turc et j'envisage déjà un « ultime ! » voyage...

Distance parcourue : approximativement 15000 kilomètres – consommation moyenne : 10,24 litres/100 km

Bilans :

La distance approximative par l'Italie : Charleroi – Luxembourg – Bâle – Milan – Ancône est de 1320 km en y ajoutant le parcours Igoumenitsa – Ipsala (frontière turque) : 725 km ce qui fait au total : 2045 km
 Auxquels il faut ajouter 500 € de frais de traversée + vignette suisse & prix des autoroutes italienne et grecques

Par l'Est : Charleroi – Luxembourg – Nürnberg – Wien - Gyor – Budapest – Bucarest - Constanta – Varna – Derekoy (frontière turque) : 2790 km.
 Auxquels ils faut ajouter le prix des vignettes + Taxes écologiques.

Taux de change (approx.):

Hongrie : 1€ = 245 Florins
 Roumanie : 1€ = 35.764 ROL LEY
 Bulgarie : 1€ = 1.943 LEVA lié au DM
 Turquie : 1€ = 1.723 YTL (Nouvelle livre turque)

Prix du diesel (approx)

Autriche : 0.989€
 Hongrie : 0.95€
 Roumanie : 31.500 ROL LEY (0.86 €)
 Bulgarie : 1.6 LEVA (0.82 €)
 Turquie : 1.95 à 2.30 YTL (1.097 à 1.33 €)

